

## Arrêtons de croire que le numérique réduit nos déplacements

### Les habitudes des Anglais nous montrent le contraire

Paris, le 23 février 2021 – En nous évitant de nous déplacer en période de crise sanitaire, le télétravail et les achats en ligne nourrissent les espoirs d'une transformation des modes de vie à long terme, vers plus de sobriété. Dans certains pays, ces pratiques se sont développées bien avant l'arrivée du Covid-19, c'est le cas de la Grande-Bretagne. Les mutations opérées chez nos voisins Anglais avant la crise sanitaire peuvent nous aider à mieux comprendre les nouvelles tendances en matière de mobilité et peut-être même imaginer ce que pourrait être notre mobilité post-covid si le numérique s'installait durablement dans nos pratiques. Cette analyse doit nous alerter car elle montre que le numérique ne permet pas forcément de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> liées aux déplacements.

Le [Forum Vies Mobiles](#) a lancé une analyse de l'enquête annuelle sur les déplacements de la Grande-Bretagne pour comprendre l'impact des pratiques numériques sur la mobilité quotidienne et nous donner quelques indices sur l'évolution possible de nos déplacements en France.

### Regarder l'Angleterre pour anticiper ce qui pourrait arriver en France

---

> Avant la crise du coronavirus, 25% des Anglais déclaraient avoir télétravaillé occasionnellement au cours de l'année 2019, contre seulement 7% des Français. Ils étaient même près de 5%<sup>1</sup> à télétravailler l'essentiel de la semaine, contre à peine 1%<sup>2</sup> en France.

> Au cours de l'année 2018, 83% des Anglais de 25 à 64 ans ont acheté au moins une fois sur internet, ce qui place les ménages britanniques en 2<sup>ème</sup> position des plus gros acheteurs en ligne d'Europe, derrière les Danois (84%) mais encore loin devant les Français (67%).

> En France, ces deux pratiques connaissent désormais une évolution très forte avec la crise sanitaire. Le télétravail a été pratiqué par plus de 30% des actifs pendant le confinement<sup>3</sup>. Le commerce en ligne accélère son ascension, avec de nombreux nouveaux utilisateurs, dont 80% comptent pérenniser cette pratique<sup>4</sup>.

### Télétravailler, c'est se déplacer plus !

---

> Sans surprise, les données anglaises montrent que les télétravailleurs ont en moyenne moins de déplacements liés au travail (-15%)<sup>5</sup>. En revanche, ils passent **plus de temps à se déplacer (+25%)** pour l'ensemble de leurs activités et parcourent **plus de kilomètres (+50%)**. Ces kilomètres étant en grande majorité réalisés en voiture, les émissions liées à leurs déplacements sont finalement **plus élevées (+50%)** que les travailleurs qui doivent se rendre chaque jour sur un lieu de travail fixe. Il faut d'ailleurs noter qu'un travailleur qui reste plus de deux jours par semaine chez lui se déplace dans l'ensemble moins qu'une personne qui ne télétravaille qu'un jour par semaine.

---

<sup>1</sup> CIPD. (2020) Working from home: What's driving the rise in remote working? London: Chartered Institute of Personnel and Development

<sup>2</sup> Insee, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4238573?sommaire=4238635>

<sup>3</sup> [Enquête sur les impacts du confinement sur la mobilité et les modes de vie des français](#), Forum Vies Mobiles, 2020

<sup>4</sup> Observatoire des Usages Internet de Médiamétrie, 2020

<sup>5</sup> En comparaison avec les travailleurs n'ayant qu'un seul lieu fixe de travail situé en dehors de chez eux.

> Les journées de travail à la maison représentent des occasions de se déplacer pour d'autres motifs que le travail, comme accompagner les enfants à leurs activités ou faire des courses. Ces pratiques sont particulièrement fréquentes chez les personnes qui travaillent à temps plein à domicile : elles réalisent **13 déplacements par semaine pour les activités hors travail, contre seulement 8** pour celles et ceux qui doivent se déplacer pour aller travailler.

> En fait, **les télétravailleurs ont tendance à vivre plus loin de leur lieu de travail habituel** que ceux qui doivent s'y rendre tous les jours. Ils sont aussi plus souvent concernés par les déplacements dans le cadre de leur activité professionnelle (se rendre chez un client, aller à des rendez-vous...).

> Enfin, on sait que ceux qui travaillent à plusieurs endroits différents au cours de la semaine, dont en télétravail, ont **recours à la voiture encore plus fréquemment** (87% de leurs déplacements vers le travail) que ceux qui n'ont qu'un seul lieu de travail (75%). Or, ce mode de travail fixe perd du terrain : il concernait 74% des actifs en 2002, contre 66% dix ans plus tard.

**Enseignements pour la France** : Le développement du télétravail en Angleterre va donc de pair avec une augmentation des déplacements carbonés. Cette analyse confirme les résultats de [l'Enquête nationale mobilité et modes de vie 2020](#) menée en France par le Forum Vies Mobiles : le travail à distance pose donc des défis en matière de transition écologique et semble devoir être encadré et accompagné, car son développement n'est pas suffisant, voire contre-productif, pour permettre une réduction des déplacements polluants. Ce résultat, qui invite à une réflexion en faveur d'une répartition plus équilibrée des lieux de travail sur le territoire et d'offres de transport décarboné adaptées aux télétravailleurs, est d'autant plus important aujourd'hui que la crise sanitaire transforme nos habitudes de travail et de déplacement.

## Acheter en ligne ne dispense pas nécessairement de se déplacer

### Faire ses courses alimentaires sur internet permet d'éviter d'aller en magasin

> Les achats alimentaires en ligne permettent d'éviter une grande partie des déplacements en magasin, et de réduire le temps moyen passé sur place. Les ménages qui font leurs courses alimentaires en ligne réalisent ainsi presque moitié moins de déplacements (-42%) pour ce motif que les ménages qui n'achètent pas en ligne.

### Attention, pour les courses non-alimentaires en revanche, achats en ligne et déplacements en magasin se cumulent !

> Les Anglais qui font souvent du shopping en ligne se déplacent aussi plus souvent dans les magasins, et y passent en moyenne plus de temps. Ces ménages réalisent près de 10% de déplacements et de kilomètres en plus pour réaliser des achats non-alimentaires (habillement, équipement...).

**Enseignements pour la France** : Loin de se substituer aux visites en magasin, le recours au commerce en ligne va en réalité de pair avec des pratiques de consommation plus fréquentes. En revanche, les courses alimentaires en ligne dessinent une piste pour limiter les émissions de CO<sub>2</sub>, car elles permettent de diminuer les déplacements des consommateurs. Aujourd'hui, il n'est toutefois pas certain que les livraisons à domicile soient moins émettrices que les déplacements évités, mais, dans une perspective de transition, les livraisons sont plus faciles à optimiser et à décarboner que les pratiques individuelles.

### Sylvie Landriève, co-directrice du Forum Vies Mobiles :

« On imagine souvent que le numérique va nous permettre de dématérialiser un grand nombre de nos déplacements et d'accélérer la transition écologique. L'espoir est d'autant plus fort aujourd'hui que la crise sanitaire aura marqué une rupture dans les pratiques. Pourtant, l'observation de ce qui se passait chez nos voisins Anglais avant le confinement montre que la substitution est rarement la règle. C'est

*un enseignement majeur avant de faire évoluer nos politiques de mobilité, notamment si l'on veut répondre à l'impératif écologique. »*

**Le dispositif de recherche :**

Les travaux de l'équipe de recherche mobilisée par le Forum Vies Mobiles s'appuient sur les données anglaises de l'enquête déplacements de la Grande-Bretagne (National Travel Survey). Réalisée chaque année depuis 1995, elle porte sur un échantillon représentatif de la population du pays, qui **comporte près de 7 000 ménages et 17 000 individus.**

L'équipe de recherche dirigée par Benjamin Motte-Baumvol est composée d'Eugenia Doria Viana Cerqueira et Julie Fen-Chong (UMR 6049 ThéMA, CNRS, Université de Bourgogne Franche-Comté), Leslie Belton-Chevallier et Olivier Bonin (LVMT, Université Gustave Eiffel).

**Le Forum Vies Mobiles**

Le Forum Vies Mobiles est le think tank de la mobilité, soutenu par SNCF. Pour lui, la mobilité structure le déploiement de nos modes de vie. La vitesse, la fréquence et l'échelle de nos déplacements ont fortement augmenté ces dernières décennies et ont été réorganisés par l'usage des technologies numériques. Cette mobilité intense contribue aux problèmes environnementaux (changement climatique, pollution...) et ne correspond pas pleinement aux aspirations des individus. L'ambition du Forum est d'imaginer des mobilités futures désirées et soutenables, et de penser leur mise en œuvre par étapes avec les individus, les entreprises et les acteurs publics.

**Contact presse :** Agence suPR !

Véronique WASA

06 52 22 69 07 - [vwasa@supr-agency.com](mailto:vwasa@supr-agency.com)